

MUSÉE EN CHANTIER !

Peut-être avez-vous remarqué la présence de dégagements de peinture de la cage d'escalier ? Le musée national Magnin souhaite en effet mieux connaître l'histoire structurelle du bâtiment et le décor de l'escalier d'honneur de l'hôtel Lantin, classé monument historique depuis 1939.

Une équipe pluridisciplinaire, sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques Martin Bacot, a mené différentes opérations fin 2024.

Au programme :

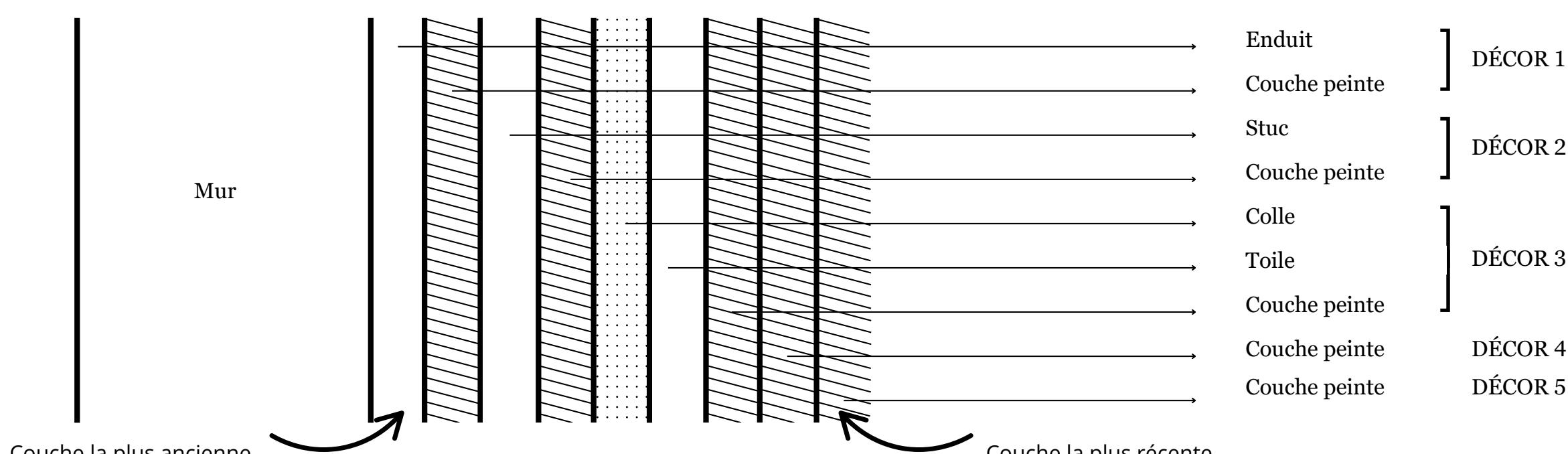
- relevés complet du musée pour en établir des plans précis
- observation des charpentes
- bilan de l'état de la structure de l'escalier
- étude stratigraphique des décors de l'escalier

Grâce à ces études, le musée dispose désormais d'informations précises permettant d'enrichir les connaissances sur l'histoire du lieu. Elles sont également indispensables pour adopter ensuite un parti-pris de restauration.



LA STRATIGRAPHIE : KESAKO ?

Pour mieux comprendre les étapes de la construction et la succession de décors de la cage d'escalier, l'architecte en chef des monuments historiques a fait appel à un spécialiste de la stratigraphie. Cette discipline, empruntée à la géologie, reprise ensuite par les archéologues, permet d'étudier les différentes couches des sols, appelées strates. Cette méthode d'observation a pour objectif de retracer l'histoire à partir des archives du sol, la strate la plus proche de la surface étant la plus récente. Les architectes ou les restaurateurs travaillant dans les monuments historiques utilisent la même méthode sur les murs et les façades. Couche après couche, ils remontent ainsi le temps en récoltant des indices : les matériaux utilisés, la couleur conservée, les éventuels motifs pour construire des hypothèses restituant les états successifs d'un bâtiment. Dans la cage d'escalier, cinq campagnes successives ont ainsi été identifiées.



NE PAS SE FIER AUX APPARENCES !

Divers dégagements de peinture ont été réalisés dans la cage d'escalier. Vous pouvez les distinguer en plusieurs endroits. D'autres zones ont bénéficié de cette méthode : la façade, les menuiseries et la porte d'entrée du musée, avant leur restauration.

Mais il faut se méfier lors de l'analyse réalisée suite au diagnostic car certaines peintures anciennes peuvent s'assombrir avec le temps, par encrassement ou par oxydation des pigments, notamment s'ils sont à base de plomb. Ainsi, une couche qui apparaît grise aujourd'hui peut correspondre à une teinte originale plus claire, voire blanche.



L'ESCALIER DANS TOUS SES ÉTATS...

Les premiers résultats des études ont permis d'affiner la datation des différentes étapes du décor de l'escalier d'honneur.

PHASE 1



PHASE 2



PHASE 3



PHASE 4

Au XX^e siècle, alors que la famille Magnin est devenue propriétaire des lieux depuis 1829, l'ancien décor est repris tout en étant simplifié.



PHASE 5

Dans les années 1930, afin de transformer l'hôtel Lantin en musée et l'ouvrir au public (1938), le bâtiment connaît une nouvelle phase de travaux conduits par l'architecte Auguste Perret (1874-1954). Le vestibule est doté d'une grande menuiserie vitrée pour l'isoler de la cour. Les murs sont recouverts d'une toile et peint d'un ton uniforme gris que l'on peut encore observer aujourd'hui.

